



FORMES, RÊVES, RÉALITÉS :

La littérature et l'illustration jeunesse
lituaniennes contemporaines

LA SAISON
DE LA
LITUANIE
2024

EN
FRANCE



EXPOSITION

22 octobre -
18 décembre 2024

Salle de lecture de la Bibliothèque nordique
Entrée libre et gratuite, 14h - 18h
6 rue Valette
75005 PARIS

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



Avant-propos

À la fin de l'année 2023, à la suite d'une proposition de Ieva Vaitkevičiūtė, spécialiste de l'édition jeunesse travaillant pour le compte de la Communauté lituanienne en France, Simona Raišytė, Présidente de la Communauté, Rima Puniška et l'Ambassade de Lituanie, que la bibliothèque Sainte-Geneviève remercie tout particulièrement, le département de la Bibliothèque nordique a reçu en don une centaine d'ouvrages lituaniens pour la jeunesse récemment édités, émanant des éditeurs et de familles installées en France.

L'histoire de la présence des fonds lituaniens au sein des collections de la Bibliothèque nordique est récente, mais essentielle. En effet, sous l'impulsion de l'antenne française de l'Union des jeunes lituaniennes, la bibliothèque s'est enrichie en 2017 d'un don d'ouvrages en lituanien, ouvrant encore davantage le fonds nordique aux pays baltes, des collections en estonien ayant déjà fait leur entrée à partir de 1986. La communauté lituanienne, qui compte quelques milliers personnes en France, principalement des jeunes et des étudiants, et qui est majoritairement implantée à Paris et dans les grandes villes, dispose donc depuis cette date d'un lieu ouvert à un large public, non exclusivement universitaire, où il est possible de consulter et d'emprunter des ouvrages en lituanien, tout particulièrement dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales.

Ouverte à tous, avec une situation centrale, la Bibliothèque nordique acquiert depuis l'origine, par voie d'achat ou de dons, en langue originale comme en traduction, des ouvrages de littérature jeunesse des pays nordiques. Elle est de ce fait un lieu privilégié pour toute personne qui s'intéresse à la littérature jeunesse de cette aire géographique. Ce don est par conséquent également l'occasion d'enrichir de manière décisive les collections de la bibliothèque dans ce domaine.

Décisif, ce don l'est aussi par sa nature : il offre un panorama passionnant de la richesse et de la vitalité de la littérature jeunesse lituanienne contemporaine, particulièrement du point de vue de l'illustration. La saison culturelle de la Lituanie en France, qui se déroule du 12 septembre au 12 décembre 2024, est une occasion unique de faire connaître aux Lituaniens installés en France le fonds que conserve la Bibliothèque nordique, tout comme de présenter au public français les grands thèmes et lignes de forces de la littérature et de l'illustration jeunesse lituaniennes contemporaines.

C'est donc à la fois un honneur et un plaisir pour la bibliothèque Sainte-Geneviève et pour son département de la Bibliothèque nordique d'accueillir cette exposition et de mettre en avant, à travers la quinzaine d'ouvrages exposés, une littérature et une illustration pour la jeunesse qui méritent absolument d'être (re-)découvertes et explorées.

La direction de la bibliothèque Sainte-Geneviève

Le mot de Simona Raišytė-Moulin

Présidente de la Communauté lituanienne en France

Comme le disait Victor Hugo, « Un bon livre n'est pas seulement un plaisir, c'est un trésor spirituel ». Aujourd'hui, nous avons le sentiment d'enrichir nos trésors dans tous les sens du terme.

En 2017, une section de littérature lituanienne pour adultes a été créée au sein du département de la Bibliothèque nordique de la bibliothèque Sainte-Genève. Aujourd'hui, je me réjouis de l'inauguration, dans cette même bibliothèque, de la section de littérature lituanienne pour enfants.

J'exprime ma profonde gratitude envers l'administration et le personnel de la Bibliothèque nordique, ainsi que pour les dons des éditeurs lituaniens, de la Bibliothèque nationale Martynas Mažvydas de Lituanie et des familles.

C'est un immense trésor pour la communauté lituanienne en France : un lieu où les jeunes lecteurs pourront non seulement découvrir les plus belles histoires de la littérature lituanienne, mais aussi un espace où les traditions, la langue et la culture lituaniennes resteront vivantes et seront transmises de génération en génération.

2 Cette section relie le patrimoine littéraire de la Lituanie aux cultures du monde. J'ose en comparer l'importance à celle des passeurs de livres, l'un des phénomènes les plus remarquables qui se soit répandu en Lituanie au XIX^e siècle, à l'époque de l'interdiction par les autorités impériales russes de la presse lituanienne, et qui a permis la préservation de la langue et de l'identité nationales. Même dans une société ouverte et libre, nous évoquons aujourd'hui le sacrifice et la détermination des anciens passeurs de livres pour diffuser et préserver la langue lituanienne. Nous devenons ainsi des passeurs de livres des temps modernes, qui, même loin de leur patrie, apprécient la grande valeur et l'importance de transmettre cette langue dans un contexte multiculturel.

La section de littérature jeunesse lituanienne est un pont symbolique entre notre histoire et notre avenir, destinée à permettre à nos enfants, même éloignés de la Lituanie, de se familiariser avec les contes, poèmes et histoires de leur pays.

J'espère que cette section deviendra un lieu cher à chaque membre de notre communauté, que les livres empruntés apporteront aux enfants la joie de lire en lituanien et enrichiront le trésor culturel non seulement des plus jeunes, mais aussi des adultes.

Que cette section devienne un petit coin de culture lituanienne, où les enfants grandiront en lisant, rêvant et découvrant leurs racines à travers les livres.

Je vous souhaite une longue amitié avec la Bibliothèque nordique et d'agréables voyages à travers la lecture.

Entretien avec Vytautas V. Landsbergis

Vous êtes réalisateur de cinéma et de théâtre, journaliste, écrivain. Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire des livres pour enfants ? Que représente cette création pour vous ?

Je suis venu à la littérature jeunesse un peu par hasard. En étudiant la philologie à l'Université de Vilnius de 1979 à 1985, j'écrivais de courtes histoires sur l'ourson Rudnosiukas. C'était une époque où nous avions un grand besoin d'humour absurde et de non-sens, en opposition ou parodie de la pompe soviétique et du réalisme socialiste. Lors des soirées littéraires de l'époque, je lisais ces blagues, et tout le monde trouvait cela plutôt drôle. Plus tard, j'ai publié mon premier livre, et il a été élu meilleur livre pour enfants de l'année. Ainsi, que je le veuille ou non, j'ai été placé dans la catégorie des écrivains pour enfants. Pourtant, j'avais l'impression d'avoir écrit ce livre plutôt pour les adultes. Et même aujourd'hui, je ne perçois pas vraiment cette frontière. D'ailleurs, le sous-titre de *Rudnosiuko istorijos* (*Les histoires de Rudnosiukas*) est resté : « pour les enfants qui sont des adultes, et pour les adultes qui sont des enfants ».

Vos livres pour enfants ont été plusieurs fois élus livres de l'année, ils sont aimés par les lecteurs et appréciés par les critiques littéraires. Selon vous, quel est le secret de leur succès ?

Mon livre préféré est *Le Petit Prince*, qui s'adresse aux lecteurs à plusieurs niveaux : on le lit différemment dans l'enfance, dans sa jeunesse, et encore autrement en vieillissant. Il convient à toutes les étapes de la vie. Cela a probablement influencé mon écriture car dans mes contes, il y a toujours une couche cachée pour les adultes ou pour les enfants plus rusés. C'est pourquoi ils sont bien lus également par un public adulte – étudiants, mères, pères ou grands-parents. Par exemple, le spectacle *Arklio Dominyko meilė* (*L'Amour de Dominykas le cheval*), basé sur un de mes livres, est joué au Théâtre de la Jeunesse depuis quinze ans, remplissant toujours la salle. On y voit souvent des couples d'amoureux parmi le public, occupant parfois la majorité des sièges.

Dans vos livres, vous aimez jouer avec les mots et surprendre avec leurs combinaisons inattendues. Quelle place occupe le jeu dans votre vie ?

Le jeu est une condition essentielle de l'existence – du moins c'est ainsi que je le perçois. En jouant, on peut communiquer même avec ceux qui sont hostiles ou désintéressés, car c'est un désir inné en nous, un écho de l'enfance, une nostalgie de la plénitude et de la famille d'origine. De plus, le jeu aide à traverser les moments difficiles sans devenir trop sérieux et

sans perdre goût à la vie. Quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté, Stefan Zweig s'est suicidé, tandis qu'Antoine de Saint-Exupéry a écrit *Le Petit Prince*. Je préfère la seconde option. Par ailleurs, l'enfant joueur ou le clown au nez rouge peuvent aborder des sujets très douloureux, difficilement abordables directement sans tomber dans la moralisation. L'humour absurde, quant à lui, permet d'utiliser même l'hyperdidactique, ce qui provoque beaucoup de rires – on prêche et en même temps, on se moque de cette manière vieillotte de tout expliquer à tout le monde. J'aime les jeux de mots, leurs sonorités, et j'aime créer des néologismes. Il me semble que la langue est un processus vivant, elle peut être constamment renouvelée. Même les clichés peuvent être revus avec ironie pour éviter que notre discours ne devienne figé et stéréotypé. Par ailleurs, j'apprends cela de mes enfants et petits-enfants : dans leur monde, l'invention de mots et les calembours sont monnaie courante.

Vous rencontrez souvent vos jeunes lecteurs. Quelles sont leurs questions qui vous ont le plus marqué ?

Lors de rencontres avec les enfants, le plus amusant est d'entendre des questions ludiques, inattendues, voire inconfortables, par exemple, « Pourquoi es-tu venu ici ? ». Il faut vite trouver une réponse. J'aime aussi jouer à un jeu avec les enfants lors des rencontres. Il s'agit de transformer une de leurs peines en atout dans une histoire. Nous partons de la tristesse ou de la peur qu'ils ont déjà ressenties, en les confiant à un renard ou à un lapin, et nous terminons l'histoire sur une note positive. Une mini-thérapie, une constellation littéraire, où les enfants guérissent eux-mêmes leurs petites blessures. Je fais quelque chose de similaire dans mes livres pour enfants.

À l'occasion de l'inauguration de la section de littérature jeunesse lituanienne de la Bibliothèque nordique, votre livre Begemoto godos (Les rêves de l'Hippopotame), illustré par Virginijus Malčius, fait partie des ouvrages sélectionnés pour l'exposition. Comment est-il né ?

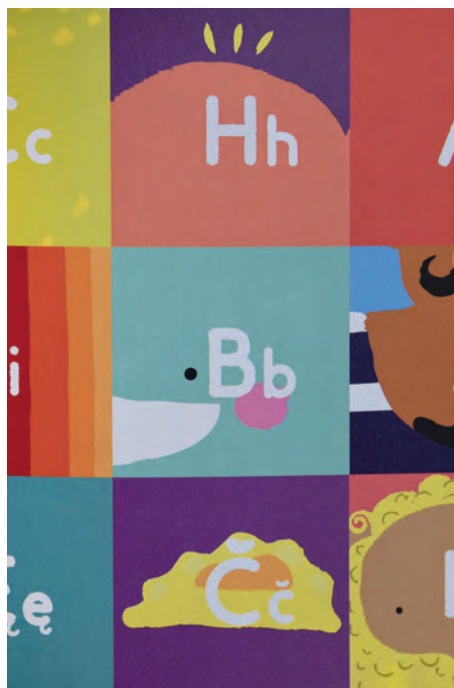
La littérature jeunesse est pour moi un terrain d'expérimentation, un espace où je peux essayer de m'éloigner des solutions déjà vérifiées, où je peux prendre des risques. Ce livre en est un bon exemple. Il s'agit d'un essai de raconter aux enfants, sous forme d'humour noir, de nombreuses histoires d'amour effrayantes où l'amoureux essaie de dévorer l'objet de sa passion pour rester avec lui pour toujours. Ironiquement, ce livre a paru juste avant le début de la guerre menée par la Russie, et il me semble que la Russie aime l'Ukraine de la même manière, brutale et dégradée : « Je vais te dévorer, te détruire, et tu seras à moi pour toujours. » Le livre est né par hasard – j'aime me promener sur la plage et photographier des pierres sur le rivage. Avec l'une d'elles, un lien créatif s'est établi, une sorte de dialogue. Quand, au printemps, un morceau de la pierre s'est détaché, elle semblait s'ouvrir comme une bouche, sa mâchoire pendante. Je l'ai alors appelée Hippopotame et j'ai commencé à imaginer ce qu'elle voulait me raconter. Et quand, à côté, je trouve un grillon sans patte ou une chaussure solitaire rejetée par la mer, je comprends qu'Hippopotame a beaucoup d'histoires mystérieuses à raconter. J'ai ensuite envoyé ces photos de pierres à Virgis, qui travaille avec la technique « photographique », et il a peint des personnages sur ces images.

Si les enfants lituaniens vivant en France vous demandaient pourquoi il est important de lire en lituanien, que leur répondriez-vous ?

Je pense qu'il est très important de lire de la littérature pour enfants d'auteurs lituaniens, parce qu'elle est riche en codes et en nuances. Cela pourrait être un héritage de la censure soviétique, lorsque la littérature jeunesse était devenue un refuge, un moyen de dire la vérité politique sur l'occupation à travers des contes. Et c'est toujours le cas aujourd'hui – notre littérature jeunesse est pleine de subtilités inattendues : des textes forts qui réinterprètent la mythologie en la transposant dans le monde moderne, une grande richesse de contes à visée psychothérapeutique (surtout pour les adolescents), ainsi qu'une abondance de littérature mystique et philosophique, qui s'adresse aux enfants non pas comme à des petits êtres immatures, mais comme à des personnes conscientes, capables de comprendre des contextes complexes. Cela pourrait être influencé par notre tradition des contes populaires, où les éléments effrayants ont habitué les enfants à comprendre et à accepter les temps difficiles, leur permettant de mieux survivre, même pendant les déportations en Sibérie.

Propos recueillis et traduits par Ieva Vaitkevičiūtė

L'attention aux tous petits



L'un des traits marquants de l'illustration pour la jeunesse lituanienne contemporaine est son attention aux enfants dès la naissance, bien avant qu'ils apprennent à lire, et même à parler.

Dès les années 1960, Taida Balčiūnienė avait illustré un recueil de comptines folkloriques à destination des tout-petits, sous le titre *Bėgs pelytė vandenėlio* (*La souris qui court chercher de l'eau*), qui nous faisait découvrir les animaux de la ferme. Cet intérêt ne se dément pas de nos jours. En effet, le Ministère lituanien de la culture et la Bibliothèque nationale de Lituanie, se fondant sur les expériences américaine,

anglaise, néerlandaise, finnoise et japonaise, ont lancé en 2021 le programme „*Knygų startas*“ (« L'éveil des livres »). Ce programme est destiné à promouvoir la lecture précoce en famille et à favoriser l'expérience de la lecture dès les premiers jours de la vie. Un kit est distribué aux familles des nouveaux-nés et comprend notamment le livre d'Indrė Zalieckienė *Kapt Kapt Kapt (Plic plic plic)*, présenté dans l'exposition, ainsi que des conseils de lecture pour les parents. Dans ce livre d'éveil consacré à la pluie, on découvre la nature au travers du bruit des gouttes qui tombent dans la forêt et des évocations colorées d'animaux, d'arbres tordus et de champignons, jusqu'à ce qu'une goutte de pluie atterrisse sur le nez d'un enfant.

Essentiel à l'apprentissage de la lecture, l'abécédaire est un genre pluriséculaire faisant découvrir à l'enfant des univers lointains comme familiers à travers les lettres de l'alphabet. Celui composé par les musiciens Maksas Melmanas et Olegas Aleksejevas, illustré par Elena Dvoreckaja, est né du constat fait par l'illustratrice de la facilité avec laquelle ses enfants mémorisaient les comptines anglaises pour

apprendre l'alphabet. Voulant qu'il en soit de même avec l'alphabet lituanien, elle n'arrivait pas à trouver quelque chose d'aussi attrayant et que ses enfants voudraient regarder et fredonner. Ainsi lui est venue l'idée d'illustrer un abécédaire elle-même : *ABĖČĖLĖ* a vu le jour. De sa collaboration avec les musiciens Maksas Melmanas et Olegas Aleksejevas sont nés non seulement l'abécédaire aux couleurs vives et faisant la part belle à la nature présenté ici, mais aussi une chanson et un film, soutenus par le Conseil Culturel lituanien.

C'est que la nature est l'un des thèmes majeurs de l'illustration jeunesse contemporaine s'adressant aux tout-petits. *Namai* (*Les maisons*) de Rasa Jančiauskaitė fait découvrir différents animaux (chiens, oiseaux, abeilles) par un emploi tout à fait novateur de diverses techniques de pochoir, en racontant les pérégrinations d'Ona, un pauvre petit escargot, dont la maison a été détruite d'un coup de talon et qui aimerait beaucoup vivre comme les abeilles dans une ruche « qui sent tellement bon et où l'on ne mange que des bonbons ».

1- Taida Balčiūnienė, *Bėgs pelytė vandenėlio*, Vilnius : Alma littera, 2011.
4 NN 2214 NOR

2- Rasa Jančiauskaitė, *Namai*, Kaunas : Žalias kalnas, 2022.
8 ASG 1500 NOR

3- Maksas Melmanas, Olegas Aleksejevas et Elena Dvoreckaja, *ABĖČĖLĖ*, Vilnius : Tikra knyga, 2021.
8 ASG 1453 NOR

4- Indrė Zalieckienė, *Kapt kapt kapt*, Vilnius : Lietuvos nacionalinė Martyno Mažvydo biblioteka, 2020 (Knygų startas).
8 ASG 1452 NOR

La poésie



La poésie occupe une place centrale dans la littérature lituanienne, jouant un rôle crucial dans la préservation de la conscience nationale et culturelle, particulièrement durant les périodes de domination étrangère et de répression. Elle puise ses racines dans le folklore et la tradition orale. Les « dainos » (chants populaires) sont une forme de poésie chantée transmise de génération en génération. Ces chants abordent des thèmes tels que la nature, l'amour, la vie quotidienne et les rituels, et ont joué un rôle essentiel dans la préservation de la langue et de la culture lituaniennes. Durant l'occupation soviétique, la poésie fut un outil de résistance et de survie culturelle. Malgré la censure, des

poètes ont réussi à exprimer des messages subtilement subversifs et à préserver la culture littéraire lituanienne.

La poésie pour la jeunesse ne fait pas exception, et Anzelmas Matutis, la figure tutélaire de la littérature lituanienne pour la jeunesse du XX^e siècle, continue d'inspirer l'illustration lituanienne contemporaine. Lina Eitmantytė-Valužienė réinterprète ainsi *Kas žmogiuko širdyje* (*Ce qui est dans le cœur d'un petit homme*), recueil que le poète a initialement publié en 1970. La délicatesse du trait de l'illustratrice fait écho aux vers du recueil, qui est une exploration des émotions, des expériences et de la vision du monde des enfants, leur innocence, leur curiosité, notamment par rapport à la nature. Les images sont simples mais puissantes, et le style est aussi accessible que musical : il offre aux jeunes lecteurs une perspective pleine d'empathie sur le monde qui les entoure.

La poésie pour la jeunesse est un genre propice à la création littéraire pour des poètes qui sont également connus pour s'adresser aux adultes. L'univers poétique

de la figure de proue de la littérature lituanienne contemporaine qu'est Dainius Gintalas, caractérisé par son style original souvent marqué par l'humour, les jeux de mots, avec une touche d'absurde, se retrouve en tous points dans ses poèmes pour la jeunesse. Sa capacité à captiver l'imaginaire des enfants avec des images vives et des situations inattendues est une caractéristique fondamentale de son recueil *Ajerų kisielius, arba varnos, varvekliai, varanai ir varlės* (*Le kissel d'acore odorant, ou les corbeaux, stalactites de glace, varans et grenouilles*). Cet univers est enrichi par la profondeur visuelle des illustrations d'Eglė Gelažiūtė-Petrauskienė, chaque poème se transformant en expérience visuelle. Usant d'un langage vivant sur le plan textuel comme pictural, et de descriptions inventives, le recueil explore des thèmes aussi variés que la nature, l'imaginaire et les petites merveilles du quotidien, mêlant des éléments de la nature avec des images surréalistes et des situations étranges qui captivent l'esprit des jeunes lecteurs.

Dans le recueil *Baisiai gražūs eilėraščiai* (*Poèmes terriblement beaux*), Daiva Čepauskaitė et Ieva Babilaitė explorent, parfois sur un mode très inhabituel et intrigant, les aspects à la fois magiques et mystérieux de l'enfance. Les poèmes, écrits dans un style ludique, abordent avec beaucoup d'humour et de fantaisie des sujets bizarres et effrayants, comme la peur, la beauté, les créatures imaginaires et les émotions complexes, mais toujours avec une touche de légèreté et d'inventivité qui les rendent accessibles aux enfants. Les lecteurs, jeunes et moins jeunes, sont invités à voir le monde d'une manière nouvelle et imaginative, les illustrations de Babilaitė créant un univers visuel à la fois étrange et fascinant. Ce recueil est devenu emblématique de la manière dont la littérature jeunesse lituanienne contemporaine repousse les frontières traditionnelles du genre tout en restant profondément accessible.

5- Daiva Čepauskaitė et Ieva Babilaitė, *Baisiai gražūs eilėraščiai*, Kaunas : Žalias kalnas, 2019.
4 NN 2222 NOR

6- Dainius Gintalas et Eglė Gelažiūtė-Petrauskienė, *Ajerų kisielius, arba varnos, varvekliai, varanai ir varlės*, Kaunas : Žalias kalnas, 2021.
8 ASG 1517 NOR

7- Anzelmas Matutis et Lina Eitmantytė-Valužienė, *Kas žmogiuko širdyje*, Vilnius : Slinktys, 2022.
8 ASG 1503 NOR

La force graphique



Les œuvres lituaniennes contemporaines pour la jeunesse se distinguent par leur force d'un point de vue graphique, dans la symbiose qu'elles opèrent entre le texte et l'image, par la grande expressivité stylistique de l'illustration, par un usage très réfléchi des couleurs et des valeurs qui joue sur les références symboliques et par la précision dans les détails et la figuration du mouvement. L'expressivité et l'inventivité de l'illustration sont mises au service de l'enrichissement de l'expérience de lecture. Auteurs et illustrateurs travaillent de concert de manière à transformer les mots en images vibrantes qui capturent l'essence des

récits. La résonance dynamique entre texte et images crée des univers visuels qui résonnent avec l'imaginaire, l'illustration transcendant son rôle traditionnel pour devenir une composante centrale de la narration.

Vytautas V. Landsbergis et Virginijus Malčius prennent appui sur un univers minéral, celui des rochers glaciaires sur la côte de la Baltique, pour créer un univers poétique et graphique extrêmement puissant dans leur album *Begemoto godos (Rêveries d'hippopotame)*. L'amitié qui se noue entre un petit garçon et l'un de ces rochers est prétexte à une promenade philosophique et poétique, emplies d'interrogations sur le sens de la vie, la solitude, l'importance de l'amitié, le passage du temps, et la beauté du monde naturel. Virginijus Malčius utilise quant à lui des formes simples mais de caractère pour donner vie aux émotions des personnages. Il opte souvent pour des contrastes subtils qui reflètent les émotions du récit. Les traits de ses dessins sur fonds photographiques sont riches en détails, avec un sens aigu du mouvement, les personnages étant en quelque sorte pris sur le vif, ce qui

ajoute de la profondeur au récit. Le lecteur est ainsi invité à explorer chaque page, à découvrir des détails cachés et à se laisser emporter par le flux narratif.

De même, *Kaimo pasaka (Un conte de village)*, de Marius Jonutis, est une invitation au voyage à travers la campagne, débutant par ces vers : « Emmène-moi, là où ma tête // est grande et haute, là où mes yeux // sont brillants et lointains // là où ça sent, là où ça sonne, // résonne, réchauffe, caresse... » L'artiste adopte un style naïf et coloré, avec des lignes et des textures fortes et des figures parfois exagérées qui accentuent la dimension fantastique de ce récit poétique à travers champs. Il utilise des teintes chaudes et terreuses, qui évoquent la nature et la chaleur de la vie rurale. Le monde rural est ainsi transformé en un espace mythique.

Miegas (Sommeil), de Marius Marcinkevičius et Laura Tulaitė, se présente quant à lui comme une exploration totale de l'univers du sommeil et du rêve. À travers l'évocation du moment du coucher, de la transition du jour vers la nuit, Marcinkevičius fait de cette routine quotidienne une expérience magique, peuplée de lièvres, d'ours, de castors, de cerfs, du Diable et des anges, de pierres et de fantômes. Pour illustrer le poème, Laura Tulaitė utilise une approche visuelle onirique, employant la technique du pastel, et des formes fluides, des tons très délicats, qui évoquent la tranquillité et les secrets du sommeil. Ses illustrations sont essentielles pour créer une atmosphère de douceur et de mystère, dans un ouvrage qui explore l'univers du rêve. Elle n'hésite pas à répéter au fil des pages des éléments graphiques qui captivent l'œil et ont un effet hypnotique.

8- Vytautas V. Landsbergis et Virginijus Malčius, *Begemoto godos*, Vilnius : Dominicus lituanus, 2021. 4NN 1785 NOR

9- Marius Jonutis, *Kaimo pasaka*, Kaunas : Žalias kalnas, 2021. 8 ASG 1462 NOR

10- Marius Marcinkevičius et Laura Tulaitė, *Miegas*, Vilnius : Tikra knyga, 2020. 4NN 2224 NOR

Des livres dans tous les sens



12

La créativité de la littérature et de l'illustration jeunesse s'exprime, au-delà de la force graphique, par la mise en page et en couleurs. Les ouvrages parlent aux sens et jouent avec. Ils se servent de la matérialité de l'objet livre pour renouveler la narration et la perception des émotions.

Pour raconter l'histoire de *Nukas*, « un garçon qui ne ressemble à personne », qui un jour n'entend rien et qui ne voit rien le lendemain, sans que les médecins sachent pourquoi, et des « choses étranges [qui] lui arrivent », Audra Baranuskaitė et Lina Itagaki choisissent le format d'un livre tête-bêche. Elles fragmentent le récit pour épouser la perception de Nukas,

elle-même fragmentée. Sur les deux pages centrales, le portrait de plain-pied de Nukas peut aussi être regardé comme son portrait en train de faire le poirier. Ses aventures sont prétexte à explorer alternativement les cinq sens au gré des pages où les deux récits sont présentés tête-bêche : dans un sens, quand il ne voit pas, le toucher de la surface d'un œuf dur, l'odeur d'un plat de riz au beurre, le bruit des papillons de nuit et des moustiques, le roucoulement des pigeons qui trouvent l'enfant extraordinaire, le goût du cacao et du crumble ; ou bien, dans l'autre sens, lorsqu'il n'entend pas et que sa vue est tellement perçante qu'il peut « percer un trou dans le mur » d'un simple regard : la vue d'une mouche « qui ressemble à un drôle de fantôme » et qu'il n'entend pas se cogner à la fenêtre, les goûts des céréales, du lait et de la confiture de cerise... Il est aussi question du silence, quand il n'entend ni la tondeuse à gazon de son père ni le sèche-cheveux de sa mère, et qu'il « eut écouter ses pensées », voir des ballons qui ressemblent à des crêpes et les lèvres de sa mère lui chuchoter bonne nuit.

De leur côté, Kotryna Zylė et Inga Dagilė choisissent dans *Geriausią dieną* (*Le meilleur jour*) un format à l'allemande, pour raconter l'histoire d'Elsa, qui cultive des tomates et collectionne des boîtes d'allumettes, et de Titus, qui fabrique des fusées en compagnie de sa tortue Albinas, deux enfants qui habitent respectivement au huitième et quatrième étage d'un immeuble. Ce format permet de suivre de manière ludique, drôle et originale les mouvements ascendants et descendants au fil des étages, et nous fait faire la connaissance des nombreux voisins, qui collectionnent des timbres ou fabriquent des cornichons en bocaux... Le livre parvient à saisir les petites merveilles du quotidien, soulignant l'importance d'apprécier le moment présent.

Rasa Joni choisit quant à elle la technique de l'anaglyphe chromatique pour jouer avec notre sens de la vue dans *Nematomi praradimai* (*Les pertes invisibles*). Utilisant des combinaisons de couleurs différentes (magenta / cyan, magenta / jaune, jaune / cyan), sa technique permet d'obtenir des images différentes selon que l'œil regarde les illustrations à travers un filtre de couleur rouge, verte ou bleue. Cette technique met en lumière toutes les ambivalences des thèmes abordés dans l'ouvrage, qui s'adresse à un public plus large que les adolescents : le deuil, la perte, la manière dont les gens font face dans leur vie au vide, à l'absence, aux absences des êtres aimés. Profondément introspectif, l'ouvrage explore une large palette d'émotions, la précision du dessin combinée à l'anaglyphe chromatique brouillant les frontières entre visible et invisible.

13

11- Audra Baranuskaitė et Lina Itagaki, *Nukas*, Vilnius : Tikra knyga, 2021.
4NN 2218 NOR

12- Rasa Joni, *Nematomi praradimai*, Kaunas : Žalias kalnas, 2020.
4NN 2216 NOR

13- Kotryna Zylė et Inga Dagilė, *Geriausią dieną*, Vilnius : Aukso žuvis, 2022.
4NN 2203 NOR

Le poids de l'histoire



14

L'histoire de la Lituanie est particulièrement mouvementée. Elle émerge en tant qu'État avec l'unification des tribus lituanienues par Mindaugas, au milieu du XIII^e siècle, en vue de lutter notamment contre les chevaliers teutoniques. En 1386, le Grand-Duché de Lituanie s'unit avec le Royaume de Pologne par le mariage de la reine polonaise Hedwige et du grand-duc lituanien Jogaila, formant l'Union de Krewa. Cette union aboutit à la création de la République des Deux Nations en 1569.

La littérature jeunesse se montre particulièrement sensible à l'histoire nationale. Ainsi Lina Mickutė et Ieva Babilaitė présentent-elles dans *Pasaka apie paskutinį Lietuvos princa* (Une histoire du dernier prince de Lituanie) une biographie de Sigismond II Auguste, grand-duc de Lituanie et roi de Pologne de 1548 à 1572. Elles y dépeignent notamment les amours tragiques du roi et de sa seconde épouse, Barbara Radziwiłł.

Justinas Žilinskas et Povilas Vincentas Jankūnas choisissent la bande dessinée pour conter l'histoire de Vilnius de sa fondation jusqu'à nos jours avec *Atgal į Vilnių!* (Retour à Vilnius !). Outre l'histoire, il est beaucoup question dans cet ouvrage très richement documenté de géographie et d'urbanisme, ce qui correspond au tropisme de Jankūnas pour l'univers de l'architecture dont il est issu ; et l'on découvre comment Vilnius a survécu comme ville aux soubresauts de l'histoire du pays tout entier.

À la fin du XVIII^e siècle, la République des Deux Nations est affaiblie. Entre 1772 et 1795, elle est progressivement partagée entre la Russie, la Prusse et l'Autriche,

et la Lituanie, incorporée dans l'Empire russe. Pendant le XIX^e siècle, la Lituanie est russifiée de manière brutale. Malgré la répression, la fin du XIX^e siècle voit s'affermir un mouvement de renaissance nationale lituanienne. En 1918, à la suite de la Première Guerre mondiale et de l'effondrement de l'Empire russe, la Lituanie déclare son indépendance. La jeune république est cependant confrontée à des guerres avec la Pologne et la Russie soviétique. En 1940, la Lituanie dans son ensemble est occupée par l'Union soviétique, puis par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, avant d'être de nouveau annexée par l'Union soviétique en 1944. Sous la domination soviétique, la Lituanie subit une mise au pas politique, des déportations massives en Sibérie et une russification agressive, malgré divers mouvements de résistance intérieure. Le roman de Rūta Šepetys, *Tarp pilkų debesų* (publié en traduction française en 2011 chez Gallimard sous le titre *Ce qu'ils n'ont pas pu nous prendre*) fait le récit douloureux de la déportation des Lituanienus vers la Sibérie à l'époque stalinienne.

Dans les années 1980, le mouvement *Sąjūdis* émerge en Lituanie, réclamant plus de droits et finalement l'indépendance. En 1990, la Lituanie devient le premier État soviétique à déclarer de nouveau son indépendance, entérinée en 1991 après l'effondrement de l'Union soviétique. L'indépendance s'est hélas faite au prix du sang : *Žiemos atostogų tankas* (Les tanks des vacances d'hiver), écrit par Ernestas Parulskis et illustré par Morta Griškevičiūtė, relate avec les yeux d'un garçon de dix ans les prémices des événements de Vilnius de janvier 1991, lorsque les troupes soviétiques, essentiellement composées de soldats russes, ont pénétré dans les pays baltes et ont provoqué de violents affrontements, tout particulièrement à Vilnius, faisant plusieurs dizaines de morts.

14- Lina Mickutė et Ieva Babilaitė, *Pasaka apie paskutinį Lietuvos princa*, Vilnius : 700 cilučių, 2020. 4 NN 2212 NOR

15- Ernestas Parulskis et Morta Griškevičiūtė, *Žiemos atostogų tankas*, Vilnius : Aukso žuvis, 2015. 8 ASG 1477 NOR

16- Rūta Šepetys, *Tarp pilkų debesų*, Vilnius : Alma littera, 2023. 8 ASG 1479 NOR

17- Justinas Žilinskas et Povilas Vincentas Jankūnas, *Atgal į Vilnių!*, Vilnius : Aukso uvys, 2020. 8 ASG 1490 NOR

15

Les auteurs

OLEGAS ALEKSEJEVAS (né en 1977)

D'origine ukrainienne, Olegas Aleksejevas s'est avant tout fait connaître avec son cousin Maksas Melmanas au sein de *Biplan*, le groupe de rock qu'ils ont créé en 1995 et qui est devenu au fil du temps l'un des plus populaires de Lituanie, remportant de nombreux prix. Artiste engagé et aux multiples talents, il a notamment travaillé avec Maksas Melmanas dans sa jeunesse dans une librairie de théâtre et dans un jardin d'enfants du quartier de Karoliniškės à Vilnius, avant de connaître le succès dans sa carrière artistique, ce qui n'est sans doute pas étranger à l'intérêt des deux cousins pour la littérature jeunesse...

IEVA BABILAITĖ (née en 1973)

Lauréate de plusieurs prix et distinctions en Lituanie, Ieva Babilaitė a illustré une vingtaine de livres pour enfants dont elle est également l'auteur pour plusieurs d'entre eux. Diplômée du département d'art graphique MA et d'art-thérapie de l'Académie des Beaux-Arts de Vilnius, membre de l'Union des artistes lituaniens et de la section lituanienne de l'IBBY (*International Board on Books for Young People*), elle a organisé quatorze expositions sur son œuvre et participé à de nombreuses expositions collectives, en Lituanie et à l'étranger. Elle s'attache à renouveler les formes d'expression graphique de l'illustration des livres pour la jeunesse, où la genèse des illustrations et la composition du contenu comme de la forme matérielle des ouvrages sont liées par une architecture élaborée.

TAIDA BALČIŪNIENĖ (1925-2018)

Ingénieur, architecte puis artiste à la Maison d'édition nationale de littérature pédagogique (*Valstybinė pedagoginės literatūros leidykla*) de Kaunas à partir de 1957 et à la Maison d'édition nationale de fiction (*Valstybinė grožinės literatūros leidykla*) de Vilnius à partir de 1961, Taida Balčiūnienė est une figure tutélaire de l'illustration pour la jeunesse lituanienne moderne et a illustré une cinquantaine de livres et manuels pour la jeunesse. Elle a aussi travaillé pour la revue pour enfants *Genys*, créé des jeux, des séries de cartes postales, des affiches, des *ex-libris* linogravés et gravés, des estampes pour la jeunesse, ainsi que des timbres. Reconnaisables par ses figures d'enfants et d'animaux au visage rond, ses œuvres empruntent souvent à l'art populaire lituanien qu'elle réinterprète dans une optique stylistique moderne.

AUDRA BARANAUSKAITĖ

(née en 1957)

Diplômée en journalisme de l'université de Vilnius en 1980, Audra Baranauskaitė a travaillé à la Société lituanienne d'art photographique (*Lietuvos fotografijos meno draugija*), pour les revues hebdomadaires *Amžius* et *Kalba Vilnius*, puis pour les revues *Istorijos* et *Šiaurės Atėnai*. Parallèlement à sa carrière de journaliste, elle est membre de l'Union lituanienne des artistes photographes (*Lietuvos fotomenininkų sąjunga*) et poursuit en parallèle une carrière dans les arts graphiques et l'illustration pour la jeunesse.

DAIVA ČEPAUSKAITĖ

(née en 1967)

Après des études médicales à Kaunas, Daiva Čepauskaitė s'oriente très vite vers

une carrière artistique. Poète, dramaturge, actrice, elle écrit ses pièces pour les enfants comme pour les adultes. Celles-ci ont été mises en scène par plusieurs théâtres lituaniens et plusieurs d'entre elles ont remporté un prix de la Radio lituanienne. Dans son œuvre de poète, Čepauskaitė efface les frontières entre la poésie pour enfants et la poésie « adulte », ou simplement sérieuse, s'inscrivant en faux contre la simplification du langage et du contenu que l'on trouve souvent dans la littérature pour enfants. À partir de formes traditionnelles, ses textes offrent des explorations ludiques mais profondes, habiles et souvent empreintes d'humour, de la banalité de la vie quotidienne, de la nature, de la poésie, de la vulnérabilité des relations humaines et du caractère parfois terrible de l'existence.

INGA DAGILĖ (née en 1981)

Diplômée en graphisme appliqué à l'Institut d'Art de Kaunas en 2003, et en graphisme à l'Académie des Arts de Vilnius en 2005, Inga Dagilė s'oriente très vite vers l'illustration et plus particulièrement l'illustration pour la jeunesse, en parallèle d'une carrière d'enseignante d'arts plastiques pour les enfants, et d'un intérêt prononcé pour l'art-thérapie. Son dernier ouvrage (illustrant un texte de Marius Marcinkevičius), paru en France à la rentrée chez Actes Sud, *Le Petit caillou (Akmenėlis)*, est une évocation toute en retenue et d'une grande sensibilité de l'histoire du ghetto de Vilnius et de la Shoah.

ELENA DVORECKAJA (née en 1979)

Originaire de Vilnius, illustratrice, décoratrice, graphiste, Elena Dvoreckaja est profondément attachée à ses souvenirs d'enfance, faits de vieux kiosques à journaux, de pharmacies du coin de la rue, de cours

d'écoles et de cinémas de quartier... Elena Dvoreckaja est particulièrement sensible à la couleur, d'où émergent chez elle les formes et les émotions, et qui rend possible un travail sur la perspective. Pour elle, l'art doit être une nourriture pour l'esprit, et particulièrement celui de l'enfant : à son contact, lorsqu'il accrochera son regard à des images, il se nourrira d'idées et d'histoires.

LINA EITMANTYTĖ-VALUŽIENĖ

(née en 1970)

Alors qu'elle est encore à l'école, Lina Eitmantytė-Valužienė est lauréate du concours international de dessin pour enfants « Je dessine mon rêve » (*„Aš piešiu savo svajonę“*). Diplômée de l'Académie des Arts de Vilnius, elle travaille au département de publication de l'Institut lituanien d'information et pour la maison d'édition *Nieko rimto*. Ses œuvres ont été exposées à plusieurs reprises en Lituanie comme à l'étranger (en Corée du Sud, en Slovaquie et en Italie). Créatrice, graphiste et rédactrice en chef du magazine littéraire pour enfants *Laimiukas* (2001-2019), Lina Eitmantytė-Valužienė a également travaillé pour la revue pour la jeunesse *Genys* et illustré près d'une quarantaine de livres pour enfants.

EGLĖ GELAŽIŪTĖ-PETRAUSKIENĖ

(née en 1974)

Diplômée en graphisme au sein de l'Académie des Arts de Vilnius en 1995, cursus qu'elle complète par un master au département de photo-vidéo, Eglė Gelažiūtė-Petrauskienė vit actuellement en Angleterre, où elle étudie l'art-thérapie à l'université de Chester. Outre l'illustration pour la jeunesse, ses domaines de prédilection sont, entre autres, la gravure, le graphisme et la conception de livres d'artiste. Lauréate de plusieurs prix en Lituanie pour les ouvrages jeunesse qu'elle a illustrés, Eglė

Gelažiūtė-Petrauskienė s'intéresse beaucoup à l'ethnologie non seulement à propos des cultures baltes, mais aussi de celles du reste du monde, cherchant à dépasser la simple expression ethnographique folklorique pour se concentrer sur les formes qui permettent de maintenir l'harmonie entre le matériel et l'invisible.

DAINIUS GINTALAS (né en 1973)

Poète, librettiste, traducteur et plasticien, Dainius Gintalas voit son œuvre traduite en anglais, allemand, ukrainien, russe, slovaque, polonais, letton et français. Également traducteur chevronné, on lui doit la traduction en lituanien des œuvres de Rimbaud, Lautréamont, Michaux, Cendrars ou encore René Char pour la poésie, des pièces de théâtre de Molière, Jean Genet, et de romans et essais de Georges Bataille, Michel Houellebecq, Guy Debord ou Fernand Braudel. Dainius Gintalas écrit tant pour les adultes que pour la jeunesse, ses recueils ayant reçu de nombreuses récompenses.

MORTA GRIŠKEVIČIŪTĖ (née en 1987)

Diplômée en arts graphiques de l'Académie des arts de Vilnius, Morta Griškevičiūtė complète ses études par une formation en arts graphiques et en dessin de mode à la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam. Elle a illustré une dizaine d'ouvrages, non seulement pour la jeunesse, mais aussi des ouvrages de philosophie. Elle travaille également dans la mode et dans le cinéma.

LINA ITAGAKI (née en 1979)

Dessinatrice de presse, illustratrice pour la jeunesse, conceptrice de théâtre de marionnettes à Klaipėda, et autrice de bande-dessinée, Lina Itagaki est diplômée

de l'Académie des Arts de Vilnius et de l'université Mitaka de Tokyo, où elle a vécu six ans. Elle est surtout connue en France pour *Haïkus de Sibérie (Sibiro Haiku)*, où elle illustre le texte de Jurga Vilė. Le livre est publié aux éditions Sarbacane en 2018. Outre ses recherches concernant le renouvellement des moyens d'expression dans l'illustration jeunesse, son œuvre est traversée par de profondes interrogations concernant la représentation de l'histoire du XX^e siècle en Lituanie et dans le reste de l'Europe.

RASA JANČIAUSKAITĖ (née en 1991)

Diplômée en 2017 de l'Académie des Arts de Vilnius, Rasa Jančiauskaitė étudie également les arts graphiques en Italie et en France. Elle travaille dans le domaine de l'illustration depuis 2014, et reçoit le prix du concours polonais d'illustration « Air Voyants ». Ses recherches artistiques tournent autour de la question de savoir comment et pourquoi le matériau visuel qui se prête au format livre devient adaptable à d'autres médias, ce qu'elle perçoit comme une sorte d'écologie visuelle. Elle élargit la réflexion sur le contenu visuel de ses livres aux espaces d'exposition, à la communication visuelle ou à la scénographie.

POVILAS VINCENTAS JANKŪNAS (né en 1998)

Après un diplôme d'architecture et d'urbanisme à l'université technologique de Vilnius, doublé d'un séjour à l'École d'architecture d'Umeå en Suède, Povilas Vincentas Jankūnas diversifie son parcours artistique en travaillant également comme scénographe d'expositions et comme créateur de jeux vidéo. Il a illustré plusieurs romans graphiques, et s'intéresse beaucoup à l'histoire des villes lituanienes.

RASA JONI (née en 1984)

Née à Kaunas et diplômée de l'École d'art Algirdas Martinaitis de sa ville natale, puis de l'Académie des arts de Vilnius, Rasa Joni s'oriente vers le cinéma d'animation et l'illustration. Pour elle, « créer des œuvres pour les enfants est comme manger des bonbons savoureux ». Elle a participé à plusieurs expositions, notamment celle organisée en 2006 par le Théâtre de Lituanie sur l'animation lituanienne et la Triennale de l'illustration à Tallinn en Estonie. Son ouvrage *Lietuvos istorija (Histoire de la Lituanie)* a reçu le prix du plus beau livre de l'année 2008 en Lituanie. *Vieną kartą (Une fois)* remporte la même récompense l'année suivante.

MARIUS JONUTIS (né en 1965)

Diplômé de l'Académie des Arts de Vilnius, Marius Jonutis s'intéresse à de nombreux domaines des arts graphiques, et est exposé depuis 1989 en Lituanie comme à l'étranger. Son œuvre est plurielle : peinture, peinture en relief, œuvres graphiques, sculpture, et illustration jeunesse bien entendu. Elle interroge les limites de l'art, en essayant différents outils et techniques et en partant à la recherche de thématiques inexplorées. Y apparaît de manière récurrente le travail sur les couleurs vives et contrastées, sur le rythme des ornements, sur les éléments à caractère décoratif, sur la stylisation des formes et une réflexion sur l'art naïf.

VYTAUTAS V. LANDSBERGIS (né en 1962)

Écrivain, journaliste, metteur en scène de théâtre comme de cinéma (travaillant un temps avec Krzysztof Kieślowski), auteur pour la jeunesse, Vytautas V. Landsbergis fait partie d'une famille illustre : son père, musicologue et homme politique, fut le premier chef d'État de

Lituanie à l'indépendance en 1990 ; son fils Gabrielius est quant à lui Ministre des Affaires Étrangères de Lituanie depuis 2020. Son œuvre pour la jeunesse, primée à de multiples reprises, « fonde un nouveau courant dans la littérature lituanienne pour la jeunesse en créant des combinaisons inhabituelles de jeux de mots absurdes et de jeux de mots utilisant un langage démodé et les clichés du folklore », selon les mots du chercheur en littérature pour la jeunesse et traducteur lituanien Kęstutis Urba.

VIRGINIJUS MALČIUS (né en 1980)

Diplômé en audiovisuel à l'université de Šiauliai (Académie Šiauliai de l'université de Vilnius) et en photographie et arts des médias à l'Académie des arts de Vilnius, Virginijus Malčius travaille dans les arts graphiques, l'animation, l'art vidéo en plus de l'écriture et de l'illustration d'ouvrages pour la jeunesse. En 2007, il remporte le premier prix au festival international de poésie audiovisuelle « Tarp ». D'après le critique d'art Remigijus Venckus, « son travail est rempli d'images quotidiennes, et est fait d'équilibre stylistique entre la vie domestique et le quotidien ». Son œuvre combine le dessin et la photographie, l'artiste s'adonnant aussi à la sculpture sur bois et à l'animation. Son univers créatif tourne autour de la poésie visuelle, et est émaillée de plans de cinéma nostalgique, de personnages issus du passé, de champs noyés sous la neige.

MARIUS MARCINKEVICIUS (né en 1966)

Médecin et écrivain après avoir été bûcheron, Marius Marcinkevičius écrit dès l'enfance, d'abord en composant des poèmes sur ses camarades de classe. Devenu médecin, il vient à la littérature jeunesse

en inventant des histoires pour ses enfants, histoires dont il s'inspire pour écrire ses contes et ses poèmes. Traduites en une dizaine de langues, récompensées par de nombreux prix, ses œuvres sont marquées par la conviction que la littérature et la poésie changent la vision du monde des enfants. Son dernier ouvrage (illustré par Inga Dagilė), paru en France à la rentrée chez Actes Sud, *Le Petit caillou (Akmenėlis)*, déjà cité plus haut, est lauréat en 2020 le prix Pranas Mašiotas du meilleur livre pour enfants, le prix du Plus beau livre de l'année, Marius Marcinkevičius recevant le prix du Maire de Vilnius l'année suivante.

ANZELMAS MATUTIS (1923-1985)

L'œuvre poétique d'Anzelmas Matutis fait partie des classiques de la littérature pour la jeunesse lituanienne. Il commence à écrire des poèmes et à les faire éditer dès l'adolescence, co-édite le journal pour enfants *Žvaigždutė* dès l'âge de quinze ans, et remporte deux prix du concours littéraire de la revue *Žiburėlis* l'année suivante. Devenu un enseignant respecté de tous, il organise des cours de littérature et de création littéraire après la classe et des mises en scène de contes de fées. Il prend sa retraite en 1972 et se consacre à plein temps à son œuvre, qui se verra couronnée par son inscription sur la liste d'honneur de l'IBBY (International Board on Books for Young People) en 1984. La petite maison d'été qu'il a construite à Pausupė en 1971, surnommée *Le creux d'arbre (Drevė)*, est aujourd'hui transformée en musée et accueille tous les deux ans un « Printemps de la poésie », au cours duquel est publié le plus beau poème pour enfants sur la nature, la Terre et la Lituanie. Le lauréat reçoit le prix Matutis (les jeunes poètes sont également récompensés depuis 1995).

MAKSAS MELMANAS (né en 1977)

Maksas Melmanas partage sa vie entre Hanovre en Allemagne, où il vit avec sa famille depuis une douzaine d'années, et Vilnius en Lituanie où il poursuit sa carrière artistique, notamment au sein du groupe *Biplan* avec son cousin Olegas Aleksejevas. La collaboration avec l'illustratrice Elena Dvoreckaja par l'entremise de son mari, l'artiste Gediminas Šaulys, est l'occasion pour Maksas Melmanas et son cousin de créer, sous forme d'un texte et d'une chanson interprétée par le groupe *Biplan*, une réinterprétation de l'abécédaire traditionnel.

LINA MICKUTĖ (née en 1987)

Après des études à Kaunas, à l'université de technologie et à l'École d'art Algirdas Martinaitis, Lina Mickutė s'oriente vers une carrière dans la production cinématographique et télévisuelle, notamment chez HBO et dans l'édition. Son premier ouvrage pour la jeunesse, *L'histoire illustrée de la vie et de la création de Vydūnas (Iliustruota Vydūno gyvenimo ir kūrybos istorija)*, illustré par Birutė Bikelytė, retrace la vie du philosophe lituanien Vydūnas. Elle collabore ensuite avec d'autres illustrateurs pour des ouvrages pour la jeunesse qui font la part belle à l'histoire de la Lituanie.

ERNESTAS PARULSKIS (né en 1963)

Connu en Lituanie d'abord comme essayiste, Ernestas Parulskis a suivi un double cursus au sein du département d'histoire et de théorie de l'art de l'Académie des arts de Vilnius ainsi qu'à l'École de commerce internationale de l'université de Vilnius. Depuis 1998, il écrit régulièrement des essais et des éditoriaux pour les médias lituaniens. En 2001, il fonde le portail d'information omni.lt (devenu plus tard

balsas.lt) qu'il dirige jusqu'en 2008. Son entrée dans l'univers de la littérature pour la jeunesse est pour lui l'occasion de faire un retour sur l'histoire dramatique de l'indépendance de la Lituanie en 1991.

RŪTA ŠEPETYS (née en 1967)

Née aux États-Unis de parents ayant fui l'occupation soviétique, ayant la double nationalité lituanienne et américaine, Rūta Šepetytė étudie aux États-Unis et en France, à Toulon et Nancy, pour devenir d'abord productrice de musique. Elle se tourne vers la littérature au début des années 2010, et passe maître dans le genre du roman historique, son œuvre étant traduite dans une trentaine de langues.

LAURA TULAITĖ (née en 1980)

Diplômée de l'Institut d'Art de Kaunas en 2004, avec une spécialisation en design, Laura Tulaitė travaille en parallèle de sa carrière d'illustratrice jeunesse pour diverses agences de publicité avant de s'installer comme designer indépendante à partir de 2010. Son œuvre d'illustratrice fait la part belle au jeu et à l'expérimentation.

INDRĖ ZALIECKIENĖ (née en 1978)

Après avoir fait des études d'économie et de gestion et exercé divers métiers, notamment celui de journaliste, Indrė Zalieckienė se consacre désormais à la littérature jeunesse. C'est pour elle un retour aux sources. Elle se consacre de nouveau à ce qui, enfant, lui apportait de la joie, alors qu'elle écrivait déjà des poèmes à l'école primaire à Klaipėda où elle est née, sous la houlette de son institutrice Regina Kontautienė et du poète pour enfants Sigita Poškaus. Lauréate du prix Aldona Liobytė en 2020 pour ses débuts prometteurs, ses livres de poèmes se caractérisent par leur humour,

une versification douce et facile à retenir, et des illustrations ludiques et aux couleurs vives. Le livre *Kapt kapt kapt*, présenté dans l'exposition, a reçu le prix Martynas Mažvydas de la Bibliothèque nationale de Lituanie en 2021 et participe au programme „Knygy startas“ (l'équivalent du programme français « Premières pages ») : il est distribué aux familles des nouveau-nés en Lituanie. Indrė Zalieckienė organise régulièrement des rencontres ludiques dans les écoles pour inciter les enfants à lire et à créer.

JUSTINAS ŽILINSKAS (né en 1974)

Avocat spécialiste du droit international humanitaire, professeur à l'Institut de droit international et de l'Union européenne de l'université Mykolas Romeris (MRU), publiciste, blogueur et vulgarisateur scientifique, Justinas Žilinskas est également écrivain et auteur de littérature jeunesse. Il publie ses premiers poèmes alors qu'il est encore étudiant, pour se tourner à partir de 1998 vers la fiction, écrivant de nombreux romans et nouvelles dans des genres variés, allant du fantastique à la littérature jeunesse en passant par le roman historique.

KOTRYNA ZYLE (née en 1986)

Diplômée de l'Académie des arts de Vilnius, où elle montre déjà durant ses études un intérêt marqué pour le patrimoine culturel lituanien, Kotryna Zylė est autrice, illustratrice et conceptrice-maquettiste pour l'édition. Elle fait ses débuts en littérature jeunesse en 2012. Son œuvre, qu'il s'agisse de littérature enfantine ou de fiction pour jeunes adultes, s'enracine profondément dans la mythologie lituanienne, avec laquelle elle « peuple » le monde enfantin contemporain, en la rapprochant de la vie quotidienne.

CRÉDITS

COMMISSARIAT

Anna Svenbro

RÉDACTION

Anna Svenbro

Interview de Vytautas V. Landsbergis et traduction : Ieva Vaitkevičiūtė

Participation au signalement des œuvres : Rima Puniška

PRODUCTION

22

Régie : Claire Sonnefraud

Restauration des documents et montage :

Marilo Bereciartua et Aleksandra Surmak

Conception graphique et communication :

Nina Gombert et Giulia Urbina

L'exposition fait partie de la Saison de la Lituanie en France 2024.

La Saison est organisée par l'Institut culturel lituanien et l'Institut français à Paris.

<https://saisonlituanie.com/>



Bibliothèque nordique (Bibliothèque Sainte-Geneviève)

6 rue Valerje - 75005 Paris

Entrée libre et gratuite de 14h à 18h

www.bsg.univ-paris3.fr